



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

CYCLONE A LA JAMAÏQUE **Alexander Mackendrick**



MOLII

Mourad Bouchaoud, Carine May, Yasmine Qnia et Hakim Zouhani – France – 2013 – Fiction – 14' – Public : Dès 6 ans

Steve a la vingtaine bien tassée. Ce soir-là, il doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale. Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels.

Dépassé par la situation

Les enfants se jouent des adultes dans les deux films :

- L'adulte enfant : Dans les deux films, l'adulte est représenté tel un enfant. Steve n'est que l'enfant de son père (qui va lui faire confiance pour garder seul la piscine) tandis que dans le long, le capitaine Chavez et son équipage agissent comme des enfants inconscients des risques : ils s'amuse à piller des bateaux. Ainsi, quand arrivent les enfants, les adultes sont dépossédés de leur statut d'« adulte-enfant » et doivent incarner une figure d'autorité, sans y parvenir...
- Montage et composition : Dans les deux films, les enfants font irruption dans l'espace des adultes qui s'en voient ainsi privé. Dans le court, les enfants envahissent la piscine et Steve se retrouve au bord du bassin tandis que dans le long les enfants prennent possession de tout le bateau. La répartition de l'espace est donnée à voir par la composition du cadre (place des personnages et utilisation du décor : lignes d'eau, bordures du bassin, mât et cale du bateau), et par le montage (notamment le champ contre champ).
- Barrière de la langue : La barrière de la langue est source de conflit dans *Molii* entre Steve (français) et les enfants (roms) ainsi que dans le long entre Zac, les enfants Thornton (anglais) et l'équipage (espagnol). L'incompréhension rend l'autorité de Steve et de Zac inopérante.
- Jeu : Dans les deux films, le jeu des enfants ne font pas rire les adultes et les mettent en danger.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Conflit, Education, Enfance, Famille, Relation adulte-enfant, Jeu

Questions : Comment créer de la tension ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment mettre en scène un retournement de situation ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où placer le personnage dans le cadre ? Que produisent les mouvements dans le cadre ?



LA FALAISE

Faouzi Bensaïdi – France – 1998 – Fiction – 18' – Public : Dès 9 ans

Pour Hakim et son petit frère Saïd, la journée s'étend au rythme des petits boulots. D'abord au cimetière où ils blanchissent une tombe à la chaux, puis chez un marchand d'alcool aveugle. Au bord de la falaise, quelques bouteilles vides pourraient faire la fortune des enfants...

Se débrouiller sans les adultes

Les films résonnent par la situation des enfants amenés à survivre seuls :

- L'enfant adulte : Court et long mettent en scène des personnages d'enfants dans des situations compliquées où il faut survivre (face à la société des pirates dans le long, et parce qu'il faut travailler pour subvenir à ses besoins dans le court). Ils sont livrés à eux-mêmes, délaissés par les adultes.
- Débrouillardise : Dans le court, l'enfant est contraint de travailler pour subvenir à ses besoins et trouve une échappatoire par le rire. Dans le long, les enfants se jouent du caractère dangereux des marins pour supporter le monde rude des pirates.
- Tragédie : Les films mettent en scène des personnages de comédie dont le parcours finira tragiquement. Dans le court, la naïveté de l'enfant le conduit à sa mort. Dans le long, le récit bascule au milieu du film lorsque le frère d'Emily meurt, annonçant la fin inévitablement dramatique pour Chavez, condamné à mort.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Enfance, Mort, Relation adulte-enfant

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où placer le personnage dans le cadre ?



LISA

Lorenzo Recio- France – 2007 – fiction – 19' – Dès 9 ans

Lisa, une petite fille de dix ans, vit dans une maison isolée avec ses parents et ses deux frères. Le père, un homme violent, tyrannise la famille, imposant un ordre parfait. Un jour, Lisa vole la montre de son père, brisant l'ordre parfait...

Enfant

Court et long résonnent par le rapport entre monde des adultes et enfance :

- Confrontation : Court et long mettent en scène deux fillettes qui se défendent contre le monde des adultes en faisant le choix de s'y confronter à lui : Emily par ses réponses, Lisa par ses gestes.
- Adulte et paternité : L'opposition entre adulte et enfant est marquée dans les films. Court et long mettent en scène la figure paternelle, à travers le père qui s'avère être un ogre dans *Lisa* et le capitaine Chavez dans *Cyclone à la Jamaïque*. Si dans le long le physique imposant de Chavez ainsi que son costume ne l'empêchent finalement pas d'être apprécié par les enfants, le pirate finissant par privilégier son rôle de protecteur paternel à celui de capitaine, le court présente un père rigide et violent. Cependant, c'est sa fille Lisa qui va le rendre inoffensif.
- Jeu : Les enfants jouent à des jeux de rôles morbides dans les deux films. L'imaginaire développé par Lisa est parfois terrifiant perçu par un adulte, et les jeux des enfants sur le navire effrayent l'équipage superstitieux (imitation de la légende locale du fantôme par la petite Laura).

Thèmes et questions

communs au court et au long :

Thèmes : Littérature, Education, Enfance, Famille, Peur, Relation adulte-enfant, Violence, Jeu

Questions : Comment créer de la tension ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où placer le personnage dans le cadre ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit l'usage du gros plan ?



Pour aller plus loin : *Gambozinos (Dahus)* (Enfance, Conflit), *Un jour, dix ans* (Conflit, Enfance, Relation adulte-enfant, Jeu), *La Saint Festin* (figure du « méchant gentil »), *Apprendre à disparaître* (Enfance, Relation adulte-enfant, jeu).